

Les femmes engagent des « actions locales pour un impact global » pour la préservation de l'environnement

En 2013, L'Association des Femmes Africaines Intègres pour la Recherche et le Développement « AFAIRD », a signé un mémorandum d'accord avec le GEF Small Grants Programme, pour organiser quatre ateliers des parties prenantes (trois zonaux et un national), dans les trois niches agro-écologiques du SGP Cameroun au cours de la 5ème Phase Opérationnelle du GEF/SGP.



Ces

ateliers avaient pour but d'accompagner, dans les différentes niches agro-écologiques, les parties prenantes pour planifier des projets, mais aussi les exécuter avec succès et de façon durable.



L'Objectif du projet était d'améliorer voire consolider la capacité des communautés et organisations de la société civile à faire face aux problèmes environnementaux mondiaux.

Au total, cent cinquante six (156) parties prenantes ont été suffisamment outillées à la formulation des projets suivant le canevas du GEF/SGP. Cette

initiative va permettre de mettre en œuvre des projets dans les domaines focaux suivant :

changement climatique, biodiversité, gestion durable des forêts, dégradation des terres, eaux internationales, s polluants organiques persistants/ polluants chimiques. Ces Projets communautaires de base doivent atteindre des objectifs environnementaux et en même temps appuyer la réduction de la pauvreté et le renforcement des objectifs locaux de développement.

« Nous nous engageons à présenter au GEF/SGP, des projets intéressants pour que l'AFIRD sache qu'elle a contribué à l'émergence des organisations qui s'impliquent réellement dans les questions environnementales. Merci beaucoup » c'est en ces termes que Mme ATEBA coordonnatrice du Centre d'Animation Rurale et de Développement Durable d'« **Ebolowa** » au sud Cameroun, manifestait sa satisfaction après avoir pris part à l'atelier.



Vingt six (26) participants sur les soixante seize (76) des ateliers zonaux, se sont vu accompagner dans le montage des Projets concernant leurs différentes zones. Ces projets ont



été examinés et analysés sur la base des critères de priorisation, définis en fonction du canevas de montage d'un projet SGP, et des outils suffisamment vulgarisés lors des formations qui ont été mis à leur disposition. Ainsi de ces vingt six projets actuellement reçus, un comité de suivi a présélectionné quatorze (14) soit 54%, demandé à reformuler Sept (07) soit 27% et rejeté cinq (5) soit 19%.

La durabilité de ce projet passera par : le Réseau de Soutien Technique et de Partage d'Expérience en vue de faire face aux Problèmes Environnementaux Mondiaux « RESOPEM ». Selon Mme Marie Laure MPECK NYEMECK Coordonnateur du GEF/SGP Cameroon : est un réseau sur lequel, le « **GEF/SGP s'appuiera désormais pour avoir de bons projets pendant les appels à proposition de projets** »

Pour réaliser ledit projet, L'Association des Femmes Africaines Intègres pour la Recherche et le Développement « AFAIRD » a reçu en novembre 2012 un financement de 44 888\$US (Quarante quatre mille huit cent quatre-vingt-huit Dollars US du Programme de Micro financement du Fonds pour l'Environnement Mondial pour la mise en œuvre de ce projet.

A terme, cette association compte étendre le projet dans toutes les autres zones agro écologiques du Cameroun. En effet, aussi bien l'AFAIRD que ses partenaires dont le GEF Small Grants Programme, sont conscients qu'il y a fort à faire en matière renforcement des capacités des parties prenantes à faire face aux problèmes environnementaux mondiaux. A ce jour, les projets formulés et présélectionnés sont en attente des appels à proposition de projets.

« L'atelier de Mbalmayo, nous a permis de comprendre aussi qu'à Yoko nous avons d'énormes problèmes environnementaux à résoudre, le plus accrocheur des riverains que nous sommes, est celui portant sur la trop grande perte de la biodiversité, et pour lequel nous sommes amenés à monter un projet. Nous avons déposé à AFAIRD « le projet pilote de contrôle , de surveillance et de conservation de la biodiversité faunique, floristique et halieutique dans le parc national du Mbam et Ndjerem » avec des activités agropastorale, socio économiques pour permettre aux jeunes qui font essentiellement dans la chasse et la pêche , de ne plus être des prédateurs, mais plutôt qu'ils développent des activités qui leurs permettent de mieux sécuriser le parc. Lequel parc est le plus grand du Cameroun, et a une superficie de Quatre millions cent seize mille hectares, il a un plan d'aménagement et un plan de gestion. »

Délégué GIC Agropastoral de YOKO , Centre Cameroun